

Solennité de tous les saints
« Bienheureux... »

L'église fête en ce jour la solennité de tous les Saint. Cette foule immense d'hommes et de femmes, connus ou inconnus qui jouissent désormais de la Béatitude éternelle auprès de Dieu. C'est aussi la fête de tous ces pèlerins que nous sommes sur la terre, tendus vers un but ultime : cette rencontre bienheureuse avec le Seigneur.

En communion avec l'église du ciel, le peuple en marche sur les routes de la Terre, vit et célèbre cette espérance du salut en Dieu, à travers cette grande fête de la vie. Celle de la victoire du Christ ressuscité sur les forces du mal et de la mort.

Quelle bonne nouvelle de se savoir sauvé par le Christ et appelé à participer à sa Sainteté !

C'est cette Bonne Nouvelle que l'apôtre Saint-Jean annonce aux communautés chrétiennes de l'époque, en bute à la terreur des grandes persécutions, dont les plus sanglantes furent celle de Dioclétien et de Néron.

Le livre de l'apocalypse est celui de la révélation du mystère du Jour du Seigneur, face à tant de souffrances, d'échec et de mort, les fidèles du Christ s'interrogent. Jean, dans une grande et merveilleuse vision leur rappelle que le Christ ressuscité est au cœur de leur vie. Que le sang des martyrs ainsi que celui de toutes les foules immenses de témoins est semence d'une grande fécondité spirituelle. Ils ne sont plus dans le tourment, mais plutôt ils partagent la Gloire des élus car ils ont lavé leurs vêtements dans le sang de l'Agneau.

Les saints que nous honorons : ceux d'hier comme ceux de notre époque, stimulent en nous ce désir de Dieu ; la force de l'Espérance qui émane de leur témoignage, nous aide à vivre notre baptême pour marcher avec assurance à la suite du Christ, « premier né d'une multitude de frères ».

Une vie selon l'évangile que Jésus nous propose dans le récit des béatitudes. « Bienheureux » : un absolu, un terme, une vie, un chemin !

Voilà ce que Jésus prend comme terme pour inaugurer sa mission. À travers sa prédication sur la montagne, il inaugure les temps nouveaux, mais également nous projette vers leur fin ultime, c'est-à-dire la participation à l'intimité de Dieu, (ce que les théologiens appellent la vision salvifique).

La fête de Toussaint nous rappelle, frères et sœurs, que notre baptême nous oriente vers le chemin qui mène au bonheur, le vrai qui rame, à contre-courant des idées de notre époque. Nous sommes tous appelés à la Sainteté ; cela n'est pas au-dessus de nos moyens ; la recette nous est donnée, à chacun de faire sienne ce programme de fidélité à Dieu. Cela n'est pas le privilège réservé à une élite ; la sainteté c'est plutôt la récompense accordée aux pêcheurs réconciliés avec et par Dieu, et qui décide de se laisser guider par lui. Accueillir le bonheur que seul Dieu peut donner en plénitude et faire de sa vie un chemin de Béatitudes.

C'est-à-dire un chemin balisé par l'amour : Celui envers Dieu et celui de notre prochain. Rappelons-nous les paroles du Christ dans l'Évangile de Matthieu : « venez les bénis de mon Père, recevez en héritage, le Royaume préparé pour vous (...) car chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ses petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

La sainteté, c'est donc le fruit de l'amour. Chers frères et sœurs, en cette grande fête de la vie et de l'Espérance, laissons-nous toucher par l'exemple de ce que nous honorons aujourd'hui pour qu'à travers notre être et notre agir, l'église continue malgré ses péchés à se réformer, se convertir pour être et devenir cette assemblée de Saints, qui vit et célèbre le Christ ressuscité, vainqueur des forces, des ténèbres et lumière de toutes les nations. Amen !

P. Ferdinand Sambou, curé